

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Renaissance Spirituelle Française

Ce numéro 30 fr.
Abonnements 350 fr.
par an portés à 400 fr. pour les mem-
bres désirant adhérer à l'U.S.F. et
maintenus à 200 fr. pour nos amis de
situation modeste.

Bureau et C.C.P. :

Victor SIMON, 69, Rue Léonard Danel — LILLE (Nord) — 415-30 Lille

Direction : V. SIMON

Rédaction et Secrétariat :
J. LAMBERT.

Pense, cherche, travaille.

Rien ne se donne, tout s'ac-
quiert. Quels que soient les lieux,
quels que soient les temps, c'est
du fond de toi-même, ce temple
de l'éternel, que doit jaillir, ra-
dieuse, la divine étincelle.

Du mystérieux passé, il faut
te souvenir, car tout se conti-
nue, s'affirme et s'accomplit.

FORCES SPIRITUELLES

SANCTA simplicitas

OUI, sainte simplicité qui fut,
pendant des siècles, l'apanage
de la majeure partie de l'humani-
té, simplicité des mœurs et des
croyances, simplicité de la vie aussi,
calme et monotone qui, si elle s'écou-
lait dans le dur travail et l'inconfort,
laissait par contre l'esprit dans un
état de tranquillité inconnu de nos jours.

Devons-nous regretter cette époque ? A la
fois oui et non ! Oui, si nous regrettons la
quiétude de l'époque qui précéda la pre-
mière guerre mondiale, non, si nous met-
tons en parallèle les conditions misérables
d'existence qui étaient alors le lot de la
plupart des ouvriers et de leurs familles.
Oui, si, esclaves du progrès scientifique,
nous avons peine à nous adapter à cette vie
trépidante, bruyante et pleine d'aléas qui
est celle d'aujourd'hui, Non, si nous consi-
dérons que le machinisme, en libérant l'hom-
me de tâches pénibles qui absorbaient toute
son activité, lui a procuré des loisirs lui
permettant de s'instruire et de s'élever dans
le domaine spirituel.

par L. PÉJOINE

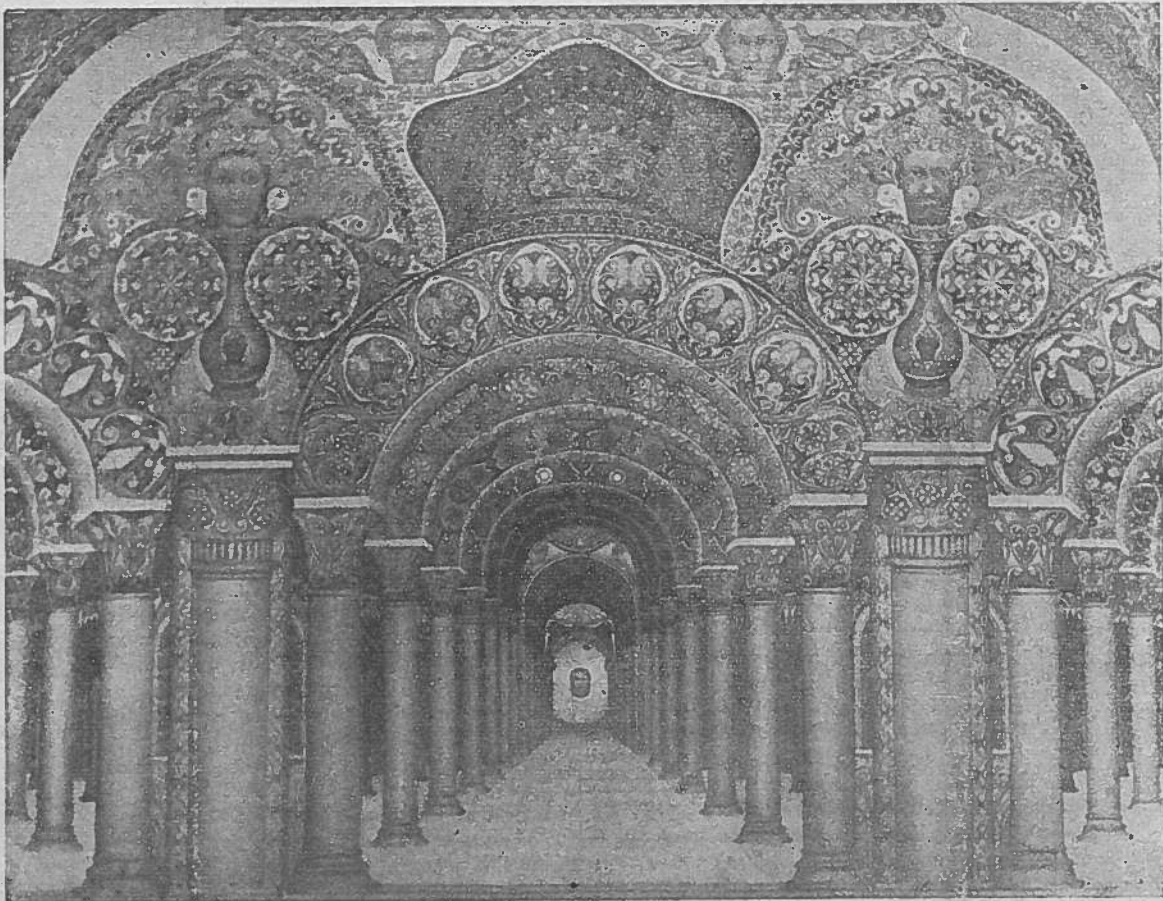
En effet, si les croyances naïves d'autre-
fois suffisaient à maintenir l'homme, tant
bien que mal, dans le droit chemin, elles
annihilaient en lui tout désir évolutif et le
condamnaient à une suite de vies stagnantes
où s'enlisait l'esprit. Et l'homme mourait,
emportant un bagage presque aussi léger que
celui qu'il apportait en naissant.

Les événements qui ont secoué le monde
depuis un demi-siècle ont, certes, été bien
cruels et ceux dont la menace pèse conti-
nuellement sur nos têtes semble devoir, s'ils
se réalisaient, à Dieu ne plaise, être encore
plus douloureux. Aussi, pour qui n'a pas
essayé de comprendre le pourquoi de la vie,
celle-ci semble un horrible non-sens, une
tragi-comédie qui ne vaut par la peine d'être
vécue et qui semble inconciliable avec la
possibilité de l'existence d'un Dieu de Jus-
tice et de Bonté.

Mais pour nous qui savons, il n'en est pas
de même. Non pas que nous puissions nous
réjouir de ce qui est arrivé ou arrivera, loin
de là, mais parce que nous considérons les
épreuves qui nous frappent, si douloureuses
soient-elles, comme l'aiguillon qui, en nous
harcelant, nous contraint à sortir de cette
sainte simplicité dans laquelle nous ne de-
mandions qu'à nous endormir paresseuse-
ment.

Car il en est ainsi, amis lecteurs, quels
que soient les progrès matériels et les bien-
faits qu'ils nous apportent, ils ne sont pas
le but de la vie et si, conjointement à eux,
nous ne faisons aucun effort pour élever
notre spiritualité, il est fatal qu'à un moment
donné de grands malheurs ne viennent nous
tirer de notre torpeur béate. Et ce qui est

Lire la suite en deuxième page.



UNE NOUVELLE TOILE VA NAITRE

SUBMERGE par les exigences de la vie matérielle et une charge souventes fois
pénible, nous avons abandonné les pinceaux depuis déjà neuf mois, et voici
que le monde invisible nous invite à parfaire le cycle des grandes toiles.

Dans les temps présents, ce nous sera un lourd sacrifice, puisqu'il nous faut y
consacrer plusieurs mois, laissant presque dans l'oubli les travaux qui nous permettent
d'assurer le pain quotidien. Mais peut-on dire non à ceux qui nous ont apporté tant
de réconfort, de joies spirituelles, de preuves formelles ; à ceux dont la pensée
rayonne du plus noble des sentiments : donner un peu de lumière aux êtres qui
cherchent, leur ouvrir une voie riche et féconde en savoir et en sagesse. Encore
faut-il que l'état évolutif de l'individu le porte à sonder ce problème ; l'expérience
nous a démontré que beaucoup d'efforts sont vains, tout au moins dans le présent,
il faut passablement d'existences pour échapper à l'envoûtement ancestral ; trop
d'êtres n'abordent les phénomènes psychiques que poussés par un deuil, une maladie,
une lourde épreuve, et quand leur situation redevient normale, le voile de l'oubli
ensevelit à nouveau leurs pensées et ils s'en retournent à leurs occupations, totale-
ment détachés de l'énigme de notre devenir.

Nous en connaissons même qui s'obstinent à nous imputer leurs stupides désirs
ou ambitions personnelles. Vivre pour un idéal, une vérité en tout sacrifiant, c'est une
chose qui leur échappe, qu'ils ne peuvent comprendre ; ils jugent à travers leur
« moi » et comme ce « moi » n'est guère reluisant, leur jugement prend cette appa-
rence ou cette forme ; il est même inutile de s'attarder à les dissuader.

Nous ne dirons pas que c'est essentiellement de l'égoïsme, c'est simplement une
erreur humaine. Quoi qu'il en soit, c'est avec confiance que nous accrochons au mur
cette nouvelle toile de près de 5 m² ; au jour indiqué, nous nous mettrons à l'œuvre.
Nous ne savons rien de ce qu'elle sera, mais déjà nous sentons nos amis invisibles
préparer, dans les éléments si variés et si riches en symboles qui nous enveloppent et
nous pénètrent, les matériaux psychiques qui en seront le canevas. L'homme donne ce
qu'il peut donner : son temps, ses bras, son âme ; il le donne sans arrière-pensées ;
c'est peut-être son seul mérite, si mérite il y a ; sa main ne tremblera pas quand s'y
glisseront les forces qui le guident ; ses pensées ne s'évaderont plus vers d'autres
conceptions ; soumis et fidèle au serment qu'il renouvèla certain jour de 1933 devant
l'ossuaire de Lorette en scrutant les cercueils qui s'enfoncent dans la terre ; il sera la
main qui réalise sur le plan physique et non pas la volonté ou l'intelligence qui conçoit.

Qu'il plaise à Dieu que tous nos amis soient de pensée avec nous ; que le souvenir,
l'affection de ceux que nous avons connus sur les routes de France, lors de nos exposi-
tions, nous soient gardés durant cette période de silencieux travail ; il nous faudra
négliger notre courrier, répondre rapidement, supprimer nos visites ; en un mot nous
retirer momentanément de ce monde pour vibrer de toute notre âme avec cet
autre monde de beauté et lumière afin que le message qui jaillira sous les pinceaux
soit pour ceux que nous aimons même sans les connaître, un baume à leurs souffran-
ces, un bouclier contre le doute, un espoir souverain en cet éternel devenir tout de
paix et d'amour.

V. SIMON

Naître, mourir,
renaître et progresser
sans cesse ; telle est
la loi.

Allan Kardec.

LA VISUALISATION Art magique

LA littérature occultiste abonde en
manuels pratiques : traités de
magnétisme, de yoga, art de tirer les
cartes, etc... Mais peu nombreux sont
les ouvrages expliquant à fond aux
Etudiants de nos Sciences, l'art de
VISUALISER. La visualisation est
pourtant l'art magique par excellence

puisqu'elle est l'exercice même de la Force-
Pensée.

Ingalese donne à ce sujet d'excellents
conseils dans son « Histoire et Pouvoir de
l'Esprit », Varagnat l'explique peut-être
mieux encore dans « Les Hauts Pouvoirs
Psychiques ». Et je recommande ces deux
beaux livres aux chercheurs, comme aussi,
l'indispensable « Traitement Mental » d'A.
Cailliet que tout le monde devrait posséder.
Pourtant, je voudrais donner aux lecteurs
de ces lignes, des explications plus précises
sur les Images Mentales, leur importance...
et la façon de s'en servir.

Souvenons-nous ou prenons conscience
de ceci : Rien n'a pu exister qui n'ait
d'abord été conçu dans le Monde Mental :

par M. FOLENA

aucun meuble, aucun objet d'art qui n'ait
été construit d'abord dans l'imagination de
son créateur, aucun voyage d'exploration
qui n'ait d'abord été accompli en rêverie et
tracé sur une carte, aucun vêtement, au-
cune machine, qui n'ait été d'abord pensé
comme l'Univers fut d'abord pensé par le
Grand Architecte. « Tout est mental » dit
la première Loi du Kybalion. La matière
n'est que la pensée condensée, densifiée,
matérialisée. Comme le Créateur — dont
une Etincelle est en vous — apprenez à
créer par cette Force-Pensée qui est d'ori-
gine Divine et, donc, souveraine.

Les pensées sont des CHOSES réelles, des
OBJETS en hyper-matière ; elles sont si
réelles qu'on peut les photographier. Or,
toute pensée tend à se matérialiser dans
le monde tangible. La Force-Pensée est une
sémence qui tombe dans la matrice astrale ;
s'y développe et, si l'on sait la soigner,
donne naissance à ce que l'ignorant appelle
un HASARD.

Vous pouvez donc agir en Maître et créer
aujourd'hui ce que vous voulez vivre de-
main. Cela en vous exerçant à émettre des
images créatrices dans le Plan Mental.
Cette image mentale ne doit pas être seule-
ment visuelle ; elle doit être une auto-hyp-
nose, un rêve éveillé volontaire, dans le-
quel vous vous absorberez totalement. Si —
dans cette visualisation — vous voyez un
paysage, vous devez aussi entendre le chant
des oiseaux, ou le bruit du vent, ou le res-
sac des flots ; vous devez sentir le vent sur
votre visage, humer les parfums des
plantes, vous sentir marchant sur le gazon.
C'est un rêve et cela plaira aux rêveurs,

Lire la suite en deuxième page.

La Visualisation - Art magique

Hors la Charité, point de Salut



ALLAN KARDEC,
Le Législateur du Spiritisme

LE MANS L'ATELIER SAINT-LUC

dirigé par Mme FROMENT, diplômée de la Ville de Paris, ancienne élève de l'école des Beaux-Arts, 12, rue des Fossés-Saint-Pierre, LE MANS, téléphone 24-17, possède une machine : encocheuse-refouleuse étudiée pour :

La fabrication de tous feuillets mobiles stencils, classeurs et chemises.

Le découpage de fiches de classement, onglets, répertoires et boîtes pliantes.

Le refoulement de dossiers, chemises, cartes et cartons.

L'entaillage de répertoires et index sur carnets, cahiers, registres cousus ou brochés.

Livraison rapide, adressez-vous en toute confiance à cette maison.

SOINS AUX MALADES

Madame RAYNAUD

près de la passerelle - tél. 19

à ROUMAZIERES (Charente)

reçoit les lundi, mardi, mercredi et jeudi et tous les vendredi et samedi

à LIMOGES, café LE CONTI

77, Avenue Garibaldi - tél. 76.74

LIBRAIRIE IRENE DUPONT

3, boulevard Joseph-Garnier

Nice (Alpes-Maritimes)

C.C.P. Marseille 2416-20

Spécialisée en livres d'occultisme, spiritisme, radiesthésie, astrologie, yoga, etc... Envoi catalogue contre 30 francs en timbres

ERRATUM

Dans l'article « Les guérisseurs devant la médecine officielle » paru dans notre dernier numéro, une coquille a fait dire à V. Simon (2e page, 5e ligne) « de toutes les confusions ». C'est évidemment de toutes les « confessions » qu'il fallait lire — et que nos amis auront lu.

VACANCES EN BRETAGNE

Parmi tous les sites pittoresques qui nous sont proposés, la Bretagne nous promet, plus que toutes autres régions, l'enchantement des yeux et de l'esprit ; pays des plages solitaires et des rocs déchirés, terre de traditions et de légendes, qui joint également à son extrême diversité les plus confortables réalisations de la vie moderne.

Tous ceux de nos amis qui désiraient avoir quelques renseignements pour une location d'été pourront se documenter en toute confiance à :

L'AGENCE DES PLAGES :

Madame JEANNE,

32 bis, rue du Moulin, TREBOUL (Finistère)

Tél. : 430 Douarnenez,

où le meilleur accueil

leur sera réservé

LOCATIONS DE VILLAS

VENTES DE TERRAINS

IMMEUBLES : propriétés, châteaux hôtels.

(Suite de la première page)

8e exercice : Vous êtes assis sur une chaise dans votre chambre. Fermez les yeux et visualisez cette chambre. Décidez alors de vous DEDOUBLER, c'est-à-dire de sortir de votre corps... et levez-vous mentalement hors de ce corps. Vous êtes maintenant debout à côté de votre chaise. Regardez votre Double, votre Corps Astral, c'est un corps semblable à votre corps physique mais plus beau, jeune, lumineux... Dirigez-vous vers la porte et traversez-la comme si elle n'était qu'un brouillard ; vous êtes dans la salle voisine. Continuez la promenade dans votre maison ; sortez dans la rue... montez en flottant dans l'espace comme une bulle de savon... élevez-vous très haut. En bas vous voyez la Terre... descendez-y, là où vous voulez, venez dans la chambre de votre ami X... Il est là devant vous, il dort, peut-être même l'entendez-vous ronfler, le pauvre ! AFFIRMEZ : « Je suis dédoublé ! Je suis dédoublé ! » Et puis essayez donc d'éveiller votre Ami...

Poursuivi chaque jour pendant des semaines et des mois, inlassablement, cet exercice vous donnera le pouvoir de vous dédoubler consciemment, ce qui est le Grand Arcane Magique. Vous pourrez voyager dans l'espace et dans le temps, aller soigner les malades, visiter l'Au-Delà et y retrouver vos chers disparus. Ce résultat ne vaut-il pas quelques mois de « rêverie » ???

PRATIQUE

Ce qui précède est un entraînement dont l'exercice 8 est la phase terminale.

Voici maintenant des exemples d'application. Chacun pourra en imaginer d'autres. Mais retenez bien ces principes fondamentaux :

— Ne jamais visualiser quand vous êtes énérvé, mais toujours bien relaxé.

— VIVRE la chose visualisée en vous absorbant en elle.

— Affirmer à voix basse ce que vous créez et toujours terminer par l'affirmation que cette chose est en train de s'accomplir.

— Sitôt après cette affirmation, cessez de penser à la chose visualisée (ceci pour la refouler dans le Grand Inconscient).

— Recommencer chaque jour, sans douter, jusqu'au succès final.

SCHEMAS DE VISUALISATIONS

Evocation d'un Esprit. Sachez d'abord que le prénom et le nom d'un Esprit ont un grand pouvoir évocatoire.

Toujours bien détendu, appelez à plusieurs reprises l'Esprit évoqué. Si possible, appelez-le à haute voix, vous utiliserez ainsi l'énorme puissance du Verbe. Visualisez une silhouette se formant devant vous ; voyez-la se préciser, tout en appelant l'Esprit... Quand vous le verrez bien mentalement, AFFIRMEZ que c'est bien lui qui est devant vous. Parlez-lui alors ; ou posez-lui la question qui vous intéresse. Et attendez passivement la réponse ; celle-ci peut vous venir par une voix entendue, ou par une intuition... ou par hasard quelques jours après et d'une façon inattendue (conversation, lecture, etc...). Remerciez l'Esprit et voyez-le remonter dans la Lumière.

Vous pouvez aussi évoquer le Double d'un vivant...

Envoi d'un message :

Visualiser un Tube dans lequel on regarde. A l'autre bout de ce tube on VOIT le visage de la personne avec qui on veut être en rapport. On répète distinctement à plusieurs reprises la courte phrase qu'on veut transmettre. Voir alors le correspondant acquiescer. Affirmer « Untel a reçu mon message ».

Soins à un malade : Visualiser ce malade devant soi. On tend vers lui nos mains desquelles partent les rayons lumineux, de nos fluides ; ces rayons pénètrent le malade ; le voir devenir lumineux, souriant et plein de santé. Lui affirmer en même temps qu'il est guéri, qu'il se porte à merveille... (Il est évident que si le malade est présent, on le soigne pareillement mais les yeux ouverts...) On se soigne en se voyant soi-même devant soi.

Prière : La prière est une demande polie qui est adressée à Dieu mais que des Forces supérieures inter-cèdent car c'est leur charge. Il faut visualiser en priant ; ainsi, si l'on prie pour un malade, on le voit ; on voit une colonne de Lumière descendre sur lui, l'entourer, le pénétrer ; on le voit alors bien portant et heureux dans cette Lumière.

Pour lutter contre un envoiement psychique : Voir l'envoûteur enfermé dans une COQUE transparente (œuf, flacon, etc...)

Les pensées qu'il envoie sont des traits de feu rouge sombre ; ceux-ci se heurtent aux parois de la coque et retournent à leur auteur.

On peut s'enfermer soi-même dans une coque et voir traits rouges et figures grimaçantes s'écraser impuissantes contre cette paroi. On peut aussi, bien sûr, visualiser dans une coque la personne qu'on veut protéger.

Pour protéger une personne : a) dans un voyage : la voir dans une coque, traversant les dangers, sans encombre, escortée d'Esprits qui la protègent. Prier.

b) dans un examen ou une démarche : voir la personne, calme, détendue, souriante, en possession de tous ses moyens... On peut voir aussi un Esprit lui soufflant les réponses qu'elle doit faire.

Pour aider les Maîtres à faire régner le Bien sur la Terre : Se voir mentalement comme planant dans l'espace. Devant nous, à quelque distance, voir le Globe Terrestre tourner doucement dans une belle lumière dorée. En aspirant, capter les rayons dorés de la Force Divine ; en rejetant l'air, projeter ces fluides sur la Terre... Prier. (Cette visualisation a été donnée par Un Guide).

Si on désire un objet coûteux ou rare : (ou de l'argent) visualiser cet objet dans nos mains, le tâter, le manipuler et affirmer qu'on le possède. (Il faut visualiser l'objet lui-même et non pas sa valeur en numéraire).

Pour agir sur une personne : Assurez-vous tout d'abord en méditant que ce que vous voulez faire est moral et ne peut nuire à la personne visée, car vous pouvez nuire sans le vouloir ce qui engagera quand même votre Karma. Voyez la personne devant vous ; ne lui envoyez pas une argumentation mais bien un ORDRE simple. Voyez la personne acquiescer ; voyez-la accomplir ce que vous voulez, et ce jusqu'au bout, jusqu'à ce que l'acte soit bien définitif et ne puisse être arrêté. Affirmez à cette personne qu'elle accomplit cet acte.

Vous pouvez de même visualiser un événement (un changement atmosphérique par exemple).

N'oubliez pas de chasser ensuite votre visualisation dans l'Inconscient en cessant d'y penser.

Vous voilà armé. Que ce soit toujours pour le Bien...

Sancta simplicitas

(Suite de la première page)

vrai pour chacun de nous l'est aussi pour l'ensemble des nations sans qu'il soit question de châtiment.

Le devoir d'un père est de contraindre ses enfants à l'étude et au travail, tout en leur concédant des périodes de jeu et de repos ; celui de notre père à tous est le même et si nous nous refusons d'obéir à ses lois, il est bien obligé de sévir, pour notre bien.

Certes il serait bon, semble-t-il, de s'abandonner à un doux farniente, mais nous nous en lasserions bien vite et, l'oisiveté étant la mère de tous les vices, nous sombrerions dans la décadence qui nous ramènerait au rang du règne animal dont, par le longs et persévérants efforts, nous avons eu tant de peine à nous dégager.

Si Jésus a pu dire « Heureux les simples en esprit », il n'a pas voulu dire « heureux ceux qui ne pensent pas » mais heureux ceux dont l'esprit est pur, qui ne recherchent pas la satisfaction de leurs seuls désirs et placent au-dessus des besoins du corps ceux de l'âme.

N'envions donc pas cette simplicité qui, pour beaucoup hélas, consiste à s'installer le plus commodément possible sur le navire terre, sans s'inquiéter de ce qu'ils trouveront à leur arrivée au port. Bien des désillusions les y attendent, quand ce ne serait que d'apprendre qu'ils doivent refaire la traversée sur une mer moins clémente et parfois orageuse.

Soyons simples en esprit, c'est-à-dire soyons bons, justes et courageux ; ne nous laissons pas rebuter par les obstacles que nous rencontrons et qui sont pour l'esprit la gymnastique salutaire. Et surtout évitons de nous complaire dans cette « sancta simplicitas », ce qui ne ferait que nous retarder sur cette longue route que nous devons parcourir et qui doit nous mener vers la perfection.

L. PEJOINE.

Société d'Éditions du Pas-de-Calais — Arras.
Le Gérant : Norbert MASSON

mais un rêve constructif et cela plaira aux réalisateurs. Vous qui aimez rêver, utilisez votre rêverie à CREER. La visualisation ne doit jamais être un travail pénible, elle ne nécessite pas l'emploi de la volonté, elle ne demande qu'une confiance sans bornes dans ce que vous faites.

Car il n'y a que deux choses qui puissent faire échouer votre travail créateur : le mot « folie » peut qualifier la première, car si vous demandez que la Lune devienne un fromage, vous échouerez mais vous êtes fou. Reste la deuxième cause d'échec : le Doute. Si après avoir visualisé, vous doutez de l'efficacité de votre action, vous détruisez votre travail, vous tuez la graine que vous avez semée. Que ceux qui ont échoué fassent un retour sur eux-mêmes et ils reconnaîtront qu'ils n'ont pas toujours eu une foi entière en la réussite.

Bien sûr ! les résultats sont parfois longs à obtenir. Lorsque vous « visualisez » une chose que vous désirez, pensez que vous tenez en mains une ficelle ; cette ficelle passe sous un rideau que vous ne pouvez écarter ; au bout de la ficelle est attachée la chose que vous désirez. Or, vous ignorez si cette ficelle est longue d'un mètre ou d'un kilomètre ou de dix ; et chaque visualisation rapproche la « chose » mètre par mètre. Si la réalisation tarde à venir, pensez que la ficelle était longue, mais ne doutez pas qu'au bout de cette ficelle vous teniez votre réussite. Sachez qu'en visualisant VOUS CREEZ VOTRE KARMA EN APPLIQUANT UNE LOI COSMIQUE : La Loi de Cause à Effet ; sachez que Dieu lui-même ne pourrait empêcher cette Loi de jouer, car ce serait renverser lui-même la loi qu'il a établie. Sachez aussi qu'en vertu de cette même loi : Qui sème le vent récolte la tempête ; ne semez donc pas les larmes si vous ne voulez sombrer vous-même dans un océan de malheur !

L'ENTRAÎNEMENT

Le Psychisme est un athlétisme mental ; on ne devient pas athlète du jour au lendemain ni sans s'entraîner. Au début, attaquez-vous à de petites choses et attendez avec confiance vos premiers résultats. Plus vous serez entraîné, plus vous ferez des merveilles.

Tout le monde sait ce qu'est la relaxation ; visualisez en relaxation, tout le corps « déposé » comme un chiffon mouillé sur une chaise longue. Si vous ne disposez pas d'une chaise longue, asseyez-vous confortablement ; ou allongez-vous, mais en ce cas, ne vous endormez pas avant la phase finale de votre travail. Remarquez qu'il est excellent de s'endormir au moment précis de cette phase finale.

Il faut maintenant vous entraîner à construire des images, fermez les yeux et re-voyez en pensée un lieu que vous connaissez bien, ou un visage familier, ou encore une scène d'un film qui vous a frappé... C'est cela une image mentale ; mais celles qui traversent ainsi votre esprit sont souvent trop floues et trop fugitives ; il vous faut apprendre à les mieux construire et surtout à les faire durer à volonté.

1er exercice : Dessinez un carré noir sur un papier blanc ; fermez les yeux et « visualisez » votre carré noir... Recommencez jusqu'à ce que ce soit parfait. Quand vous le ferez parfaitement écrivez sur le papier, en gros caractères, l'initiale de votre nom ; puis, peu à peu, visualisez ainsi votre nom entier... Quand vous y parviendrez parfaitement, mais seulement alors, passez au 2e exercice.

2e exercice : Posez devant vous un objet simple à trois dimensions, une boîte par exemple. Regardez bien cette boîte, puis fermez les yeux et VOYEZ là. Si vous éprouvez une difficulté, regardez-la à nouveau et re-visualisez.

3e exercice : Recommencez l'exercice 2, mais visualisez votre boîte tournant lentement sur elle-même.

4e exercice : Regardez attentivement le décor qui se trouve devant vous et essayez de le reconstituer en visualisation. Regardez ce que vous avez oublié et recommencez jusqu'à la perfection.

5e exercice : En vous aidant si vous le voulez d'une photographie, reconstituez le visage, puis le corps, d'une personne connue. Voyez le visage s'animer ; entendez la voix prononcer votre nom ; voyez la personne s'avancer vers vous et vous tendre la main ; sentez sa main presser la vôtre.

6e exercice : Reprenez l'exercice 4. Dans le décor visualisé, voyez une personne entrer, s'asseoir et entendez là vous parler ; entendez-vous lui répondre...

7e exercice : Refaites l'exercice 4, puis le 6, mais en visualisant cette fois un lieu éloigné. Vous pouvez vous aider d'une photo.

Le siège de notre association étant encore sujet à changement, nous ne pouvons actuellement modifier l'adresse du compte courant postal ; le dépôt des statuts sur papier timbré avec insertions au journal officiel serait à renouveler dans un proche avenir et ce sont des frais que nous voulons éviter.

Pour éliminer tout retard dans l'acheminement du courrier, nous prions nos fidèles lecteurs de verser le montant de leur abonnement ou réabonnement au compte courant postal de notre Directeur :

M. SIMON Victor, 69, Rue Léonard Danel, LILLE (Nord) 415.30 Lille

NOTRE JOURNAL

Mille fois merci à nos généreux souscripteurs, déjà ce mois nous pouvons éliminer le retard dans sa parution.

Le prix de revient, les tarifs postaux poursuivent leur course ascendante avec une régularité déconcertante, il nous faut hélas augmenter le coût de l'abonnement qui reste cependant inférieur à celui des revues similaires.

Nous nous efforcerons de le rendre attrayant dans sa lecture et son enseignement.

M. Galland Maurice	750 fr.
M. Oziak à Hersin	250 »
Mme Meersmann	250 »
Mme Mahysse Soenen	100 »
Mme Bauweraert	600 »
Mme Demoté	600 »
M. Houillon Maxime	250 »
Mme Roussette Rita	250 »
Mme Monery	250 »
Mme Lagarde à Vincennes	250 »
M. Ortolani Jean	1.750 »
M. Pascal Mariano	250 »
Une amie dévouée	1.000 »
Mme Martin à Arras	750 »
M. Simon Léon	1.000 »
«	500 »
Mme Gastinel, Nice	500 »
Mme V. Bauduin	500 »
M. Ouzilleau Paul	3.000 »
Mme Raynaud M.	250 »
I. Gauffreaud	250 »
Mlle Locquet Jacqueline	1.000 »

Mme Ronjat Hélène	250 »
M. Pery Jacques	100 »
M. Girard Emile	1.750 »
Anonyme D. F.	100 »
M. Véber L.	250 »
Mme Garivier	700 »
Mme Steen	750 »
M. Renauld René	750 »
Mme Bazin	250 »
M. Drique Lucien	200 »
M. Cancel Victor	750 »
M. Malbert Colas	250 »
A. D., Hellemmes	2.000 »
M. Kueffer Denis	250 »
M. Delcourt André	250 »
Mlle Villar Célita	750 »
Mme Hallée	250 »
Mme Bencher Jeannine	250 »
Mlle Le Floch Yvonne	250 »
M. Philippon	750 »
M. André Roland	250 »
Mme Vve Pérez	150 »
Mlle Lefebvre Hélène	250 »

TOTAL 25.500 fr.

POUR LA NOUVELLE TOILE ET LES COULEURS

Mme Petit Andrée	400 fr.
Anonyme, Paris	500 »
Anonyme, Arras	500 »
Anonyme, Arras	1.000 »
Une amie dévouée	1.000 »

La vie continue après le « passage » que nous dénommons la mort

(SUITE)

Il y a quelque chose qui ne va pas avec John. Alors, vous aussi, maintenant, vous voilà un peu loufoque ? Moi, je vous dis, je suis là, je n'ai pas besoin de docteur ; c'est le vieux Monsieur dans le fauteuil qui en a besoin, c'est lui qui est mort. Qui est ce Monsieur Milly ? Allons, Milly ne pleurez pas, John, ne pleurez pas non plus... Ne me voyez-vous pas ? Il n'y a que Tippy qui fasse attention à moi. Il a l'air troublé. Il va lécher la main du vieux Monsieur et il saute après moi et aboie. Pas possible, tout cela est un cauchemar ! Je vais me réveiller ! Ah ! voilà le docteur. Ils mettent le vieux Monsieur sur mon lit. Personne n'a l'air de me voir. Oui, le vieux Monsieur me ressemble. Le docteur leur dit maintenant que je suis mort pendant mon sommeil, calmement. Eh ! docteur, je ne suis pas mort ! si j'étais mort, je verrais des anges ou le bon Dieu ou saint-Pierre, peut-être Quelle idiotie. Il n'est pas possible que je sois mort ! cependant, le vieux Monsieur me ressemble ! maintenant, ils ont été prévenir les pompes funèbres et John parle de prévenir mes enfants. Mais je suis là, je peux marcher, penser, voir. La seule différence, c'est qu'à l'exception de Tippy, personne ne semble me voir ni m'entendre. A présent, ils parlent de moi. Milly dit à John : « Qu'allons-nous faire sans le maître ? C'était un bon maître ». Eh ! bien, je suis content qu'ils aient été heureux à mon service. Nous avons vieilli ensemble, nous avons vu bien des misères, eu des ennuis et des deuils, du bon temps, du mauvais aussi. Si vraiment je suis mort, j'ai fait le nécessaire pour eux. Ils prendront soin de Tippy. John, a l'air absorbé. Il regarde Tippy. John ! Pourquoi ne me parlez-vous pas ? Les voici à genoux et ils prient ! John, Milly, mes bons amis, ne pleurez pas !

Qui vient maintenant ? Ils ont apporté le panier pour emmener le corps. Je vais peut-être m'éveiller maintenant, enfin ! si c'est la mort, c'est sans douleur ! mais où est le bon Dieu ?

Où sont les anges ? Qu'est-ce qu'il y a maintenant ? Où est le ciel et comment vais-je y arriver ? Où bien, vais-je errer autour de la terre comme les fantômes dont j'ai lu les histoires... Ils ont quitté la pièce. Le corps est parti. Je suis seul. Oh ! Mon Dieu ! c'est un rêve ou est-ce la mort ? Que vient-il après ?

Oh Dieu de miséricorde, aie pitié de moi, ne me laisse pas seul errer autour de la terre. Je suis vieux, je suis fatigué, j'ai fait de mon mieux, mais je crois bien que j'ai négligé mes prières et bien peu pensé à Toi ! Je réalise cela maintenant que je suis agenouillé seul dans cette chambre. Te priant de me montrer la lumière. J'ai mis bien longtemps à venir à Toi mais, comme un enfant qui a peur de l'obscurité et cherche protection dans les bras de sa mère, je cherche Ta présence, perdu et effrayé de l'inconnu. Toi seul peut m'aider. Ne me refuse pas ; montre-moi la Lumière, je t'en prie oh Dieu, montre-moi la Lumière.

CHAPITRE III.

Le réveil

Oh père, pardonne-moi, ne me laisse pas seul, c'est horrible. Je voudrais tellement que quelqu'un me réponde ! cette solitude devient intenable. Qui est là, debout, près du lit ? Je n'ai pas entendu entrer. Ce n'est pas John. Qui est-ce ? Etes-vous là pour m'aider ? Je ne peux pas voir qui vous êtes. Voulez-vous approcher ? Mes yeux me trompent-ils ? Est-ce vraiment vous Martha ?

(A suivre).

Pour vos vacances

au Touquet-Paris-Plage

Le Restaurant « LA FREGATE »

27, rue d'Arras

(en prolongement de la rue de Londres)

vous réservera un charmant accueil

Prix modérés et chambres confortables

Paul Meurisse: "Maintenant je crois aux Esprits"

L'HEBDOMADAIRE « France Dimanche » consacre souvent des rubriques aux sciences occultes et celles-ci présentent toujours un vif intérêt. Nous empruntons à notre confrère l'article suivant qui, nous le savons, ne pourra que passionner nos lecteurs.

— J'y crois, murmura Paul Meurisse.

— A quoi ?

— A tout ça ! Aux puissances occultes, aux tables qui parlent, aux esprits frappeurs, aux rêves prémonitoires, aux manifestations de l'au-delà, à toutes ces choses, à toutes ces ombres qui rôdent autour de vous et qui vous réveillent la nuit...

Nous le regardâmes, sidérés.

— C'est depuis l'accident de Piaf, reprit Paul Meurisse. C'est depuis ce jour-là que je suis obligé de prendre toutes ces histoires au sérieux. Avant, cela ne me tracassait pas si fort. Mais depuis deux mois, je ne pense plus qu'à ça.

Et c'était le dur du cinéma, le souteneur de « Dédée d'Anvers », le fils de famille dépravé d'« Agnès de rien », le proviseur assassin des « Diaboliques » qui parlait !

— Ne souriez pas, continua Paul Meurisse, vous y croiriez aussi s'il vous était arrivé ce qui m'est arrivé. C'était le 26 septembre, je m'étais couché tard après le théâtre, comme d'habitude. Je dormais, toutes persiennes fermées quand je me suis « senti réveillé » vers midi. Une phrase me tournait dans le cerveau comme si quelqu'un d'invisible me répétait à l'oreille :

« Piaf vient d'avoir un accident... Piaf vient d'avoir un accident... Piaf vient d'avoir un accident... »

Je n'ai pas pu me rendormir. C'était idiot. Il y avait des mois que je n'avais vu Piaf. Je me suis levé et j'ai marché dans l'appartement, mais rien n'y a fait. J'entendais toujours en moi : « Piaf... accident... Piaf... accident... » Quand je suis sorti, j'ai vu les journaux du soir et j'ai lu : « A midi, aujourd'hui, Edith Piaf vient d'avoir un terrible accident sur la R.N. 9 »

Alors, Paul Meurisse a pris sa Jaguar et il est allé se jeter au chevet de Piaf. Quand il s'est relevé, il croyait aux esprits.

UN SIGNE

Ce n'était pas le premier signe que le mystérieux monde surnaturel faisait à Paul Meurisse. Mais les autres fois, bien qu'impressionné, il avait refusé de les prendre au sérieux. Il nous raconte la première et peut-être la plus troublante de ses expériences.

— C'était, dit-il, il y a deux ans. J'étais allé dîner chez René Dary, dans sa villa à La Varenne. Après le dîner, on boit un verre et je dis négligemment dans la conversation :

— Oh ! vous savez, moi, le monde surnaturel, ce n'est pas mon monde ! Les esprits, je n'y crois pas !

— Vous avez tort, me dit Mme Dary.

Trois minutes après, on se retrouve autour d'un guéridon. Mme Dary assure qu'elle sait faire tourner les tables. Moi, j'ai un sourire en coin.

— Ne soyez pas comme cela, me dit Mme Dary, si vous voulez que la table parle, faites semblant d'y croire.

Paul ! Posez une question ! Qu'est-ce que vous désirez que l'esprit vous dise ?

« Je réponds : « Le prénom de mon père ! » Parce que mon père s'appelait Théobald et je me disais que cela serait bien le diable si les esprits devinaient un nom comme celui-là.

— Mais ils ont deviné, reprend Paul Meurisse en pâlisant soudain au souvenir de cette étrange soirée.

Et il rentra chez lui en se répétant la phrase que M^r Charles Roux, notaire à Aix-en-Provence lui avait dit en le mettant à la porte, le jour de ses vingt ans :

— Vous comprenez que, dans la vie, on a autre chose à faire que de croire aux esprits, avait dit le notaire.

Son clerc, Paul Meurisse, avait essayé de le faire devenir fou, en se glissant la nuit dans son bureau, en déplaçant les objets, en vidant son encrier, en détraquant la sonnerie des pendules, en s'écriant tous les matins :

— Maître, Maître, attention, le dossier X... a disparu, l'encre a encore changé de place, il y a une « puissance » invisible qui nous en veut !

Le notaire, pas dupe, l'a mis à la porte et Paul Meurisse, vingt ans plus tard, s'est trouvé bien puni d'avoir voulu plaisanter avec le monde invisible : aujourd'hui, il y croit.

— Ecoutez, dit-il, maintenant tout cela me revient, je me rappelle ! C'était en 36. Renvoyé par le notaire, je venais de débarquer à Paris. Je n'avais pas un sou. Je travaillais comme démarcheur pour une compagnie d'assurances et je n'avais pas le « don ». On annonce à la radio un « super crochet radiophonique » dirigé par Saint-Granier. Premier prix : 500 francs. Je m'inséris. Je rentre chez moi. Je m'endors...

Je ne dormais pas depuis deux heures que Saint-Granier m'est apparu en rêve :

— Si tu veux gagner, me dit-il, tu n'as qu'à chanter telle chanson. L'auteur préside le jury.

Au petit matin, j'ai couru acheter la chanson, je l'ai apprise dans la soirée et j'ai gagné les 500 francs.

— Le temps de dévorer les 500 fr., continue Paul Meurisse, et cela a recommencé. Je n'avais plus pour vivre qu'un réchaud électrique, une bouilloire, trois paquets de thé, un sac de biscottes et du sucre. Je marchais de long en large dans ma chambre lorsqu'une de mes oreilles se mit à bourdonner. Je me suis dit : « Tiens quelqu'un qui pense à moi ! ». Je me suis concentré et j'ai vu le visage du Dr Gaubert, un médecin célèbre que j'avais rencontré à Aix. Je descends jusqu'au café, je lui téléphone :

— Je parlais justement de vous il y a dix minutes à Hugnette Duflos, me répond-il. Elle joue un sketch à l'A.B.C. Elle a demandé que vous passiez la voir.

J'y court. Elle me présente à Mitty Goldin. Il m'engage comme boy. Il me donne une avance. Je peux enfin, au dîner, me payer un morceau de viande.

Depuis qu'il s'est rappelé tout cela, depuis qu'une table tourmente lui a dit que son père s'appelait Théobald, Paul Meurisse est très impressionné.

— Je ne peux plus dormir, dit-il. Je suis tout le temps réveillé par la certitude d'une présence dans ma chambre. J'allume : il n'y a rien. Mais je sens que quelqu'un est là. Le pire, ce sont les nuits où je ne peux pas fermer l'œil. Même une seconde. Au moment où je vais m'endormir, j'ai l'impression que quelqu'un tire tout doucement mes couvertures. J'allume : cela se calme ! J'éteins : cela recommence ! Cela n'arrête jamais.

PENDANT DES MOIS UN ESPRIT INVISIBLE M'A PERSECUTE

Il a vécu cela un an. Il n'osait en parler à personne tellement il avait peur que l'on se moquât de lui.

Je me disais, ajoute-t-il, que si j'en parlais, cela risquerait de déplaire au fantôme, à « mon fantôme », et qu'il deviendrait peut-être méchant.

Le fantôme est devenu méchant. L'autre jour, Paul Meurisse a été réveillé par un énorme bruit qui venait du salon. Il s'est levé. Il a été voir et il a vu par terre les restes éparpillés d'une énorme potiche.

— Je dis bien « éparpillés », insiste Paul Meurisse. Le vase n'était pas tombé. Il avait été visiblement jeté à terre avec une extrême violence.

Du coup, Paul Meurisse a déménagé. Il a quitté son appartement de la rue Duret : au sixième étage, tout près de l'Etoile, avec une terrasse qui dominait Paris. Et il est allé vivre à l'hôtel. Bientôt il s'installera dans un nouvel appartement, rue de Grenelle. Peut-être que son fantôme ne l'y suivra pas ! Peut-être qu'il pourra enfin dormir !

Ce n'est pas sûr. Paul Meurisse aura du mal à oublier le monde invisible. L'autre jour, le 27 septembre au matin, il a étendu le bras vers le téléphone pour dire au notaire de la Comédie Française :

— Oui, je suis d'accord, je reste au Français. Préparez-moi mon contrat de société.

C'est à ce moment que cela s'est produit. Il a senti dans son bras une douleur comme si quelqu'un lui pinçait le bras et il a lâché l'écouteur.

Il s'est dit : « Et si c'était un avertissement venu du monde invisible.

Ce jour-là, il a renoncé à téléphoner. Le lendemain il a appelé le notaire et lui a dit :

— J'ai bien réfléchi : c'est non ! Je quitte le Français.

— Je vous jure, supplie Paul Meurisse. J'ai eu exactement l'impression que quelqu'un me frappait le bras. J'ai compris : là-haut, on ne voulait pas que je reste à la Comédie-Française.

ABONNEZ-VOUS

A FORCES SPIRITUELLES

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

Siège : 53, Rue du Canteleu, Douai

LILLE

Le dimanche 26 octobre 1958, les Cercles d'Etudes Parapsychologiques de Lille, réunis à la Maison du Commerce, à 15 h. 30, avaient le plaisir d'y recevoir M. André Karquel, homme de lettres.

Sous l'intitulé « LA VERITE ET LE SCANDALE », l'orateur, avec de nombreuses références à l'Evangile, traita un sujet à la fois très simple et puissamment initiatique. Il montra comment la Loi Naturelle, manifestation de la Loi Divine à l'échelon humain, se retrouve dans les règles établies par l'homme, soit qu'il les codifie, soit que leur acceptation tacite en fasse une habitude, puis une tradition. Cependant, bien plus que la Loi Naturelle elle-même, ces règles traduisent le degré de compréhension spirituelle, donc, le stade évolutif de la société humaine qui les a énoncées. Ainsi donc la vérité première se trouve de plus en plus déformée, tronquée, trahie, dénaturée par ce formalisme qui avait d'abord voulu l'exprimer mais qui, peu à peu, a remplacé l'Esprit par la Lettre : le facteur humain se trouve dès lors évincé au profit d'une construction dogmatique sans fondement logique et qui se révèle à l'occasion monstrueusement inhumaine. La Vérité Première, au lieu d'être exprimée, se trouve au contraire combattue ; souvent alors, la règle formelle prescrit qu'on la transgresse ; cette règle, qui, à l'origine, avait été édictée pour rendre obligatoire le respect des obligations morales, en arrive à présenter comme un devoir le fait de les fouler aux pieds. Et c'est ainsi qu'éclate le « scandale » : une âme, plus près de Dieu, se détache du troupeau humain, s'arrache à cette ambiance créée par l'erreur de la multitude, affirme à nouveau la prééminence du facteur humain sur la construction dogmatique et agit conformément à cette loi naturelle qu'elle a retrouvée et qu'elle veut respecter. Celui qui agit ainsi scandalise sans doute tous ceux que l'aveuglement de l'esprit ou l'egoïsme tiennent liés au formalisme ; mais ce « scandale » lui-même est un avertissement pour les âmes de bonne volonté ; elles font un retour sur elles-mêmes, la méditation et le « sens humain » les éclairent peu à peu, leur évolution entraîne l'évolution de la masse et c'est ainsi que progressivement au cours des siècles, l'homme retrouve l'« humain », la Loi Naturelle, et se rapproche de la Loi Divine. Le « scandale », cause apparente de réprobation, n'est en fait, avec un léger recul du temps, que la cause du progrès spirituel. Et c'est pourquoi le précepte évangélique si souvent répété, et si peu suivi parce que mal compris : « TU NE

JUGERAS PAS » n'est pas seulement dicté par un souci de charité mais demeure la grande Loi Initiatique.

Mme Lydia qui était chargée de la partie expérimentale s'acquitta de sa mission avec son brio habituel.

☆

Le mois suivant, le dimanche 30 novembre, les Cercles recevaient Mme Gendet, dont le dévouement à la cause spiritualiste est bien connu de tous. M. Frédéric, médium guérisseur, qui devait traiter le sujet : « LA PENSEE ET SON POUVOIR » n'avait pu se rendre libre et ce fut l'un des élèves de Mme Gendet qui eut la mission de lire la conférence. Le conférencier rappelait l'existence de la télépathie et montrait comment ce lien psychique entre les êtres, était la base des guérisons par la Force-Pensée.

Mme Gendet se livra ensuite à de nombreuses expériences sur photos de décédés, affermissant la foi et apportant le réconfort chez les personnes favorisées de ses détectations.

Lieux des Conférences

ARRAS : Salle d'Harmonie, rue Ernestale, les dimanches 15 mars, 19 avril et 24 mai à 15 h 30.

DOUAI : Le premier dimanche de chaque mois au siège social, 53, rue du Canteleu. Permanence pour la bibliothèque tous les jours de 16 à 18 heures.

DUNKERQUE : Ecrite à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendaël (Nord).

LILLE : Permanence et bibliothèque, au siège, 7, rue des Tours, Lille, tous les mardis, de 18 heures à 19 h. 30.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

CERCLE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITUALISTES DE ROUBAIX

Café de « La Ligue des Sports », 2, Bd du Général Leclerc, Roubaix

Réunions publiques : le deuxième dimanche du mois à 15 h. 30 (bibliothèque ouverte à partir de 15 h.).

VALENCIENNES : Le troisième dimanche de chaque mois.

ARRAS

Deux belles réunions

Les réunions du Cercle d'Etudes Psychiques d'Arras sont toujours très suivies et se déroulent dans une chaude atmosphère d'amitié. Bien que devenu Lillois par nécessité, notre directeur, Victor Simon, vient les animer avec la foi fougueuse qu'on lui connaît, prodiguant à ses auditeurs le réconfort de ses enseignements, au cours de causeries toujours marquées au coin du plus vif intérêt.

Après Mmes Gendet, Beau, Mauranges, Marquer, Mlle Locquet, etc., le Cercle d'Arras a eu la joie d'accueillir deux nouveaux médiums parisiens : en février, Mlle Lehuédé ; en mars, Mme Gisquière qui, avec leurs passionnantes expériences de voyances, nous mirent en contact avec un « au-delà » aujourd'hui bien familier.

Ci-contre et ci-dessous : Mlle Lehuédé pendant ses expériences de voyances et une vue de l'assistance.

(Ph. et cl. Libre-Artois).



DOUAI

LE MAITRE PHILIPPE DE LYON

Le dimanche 1er mars, une conférence publique organisée par le Cercle d'Etudes Psychologiques, a eu lieu dans la salle du French Welcome, place du Barlet. La réunion était présidée par M. A. Richard, assisté de Mme Thibaut et de M. Goutier, ainsi que de M. R. Garnier, le secrétaire général du Cercle.

M. A. Richard, dans une allocution qui fut très appréciée et applaudie, présenta l'orateur, M. le Dr Philippe Encausse, lauréat de l'Académie de Médecine, (le fils de Gérard Encausse, dit Papus) qui venait entretenir l'auditoire du « Maître Philippe de Lyon ».

L'orateur, après avoir rappelé brièvement l'enseignement de Papus qui écrivit : « Pour devenir mon néophyte, écoute avec ton cœur », et montra que pour « apprendre » il faut d'abord « comprendre », évoqua cette prestigieuse figure qu'est Philippe de Lyon.

Il rappelle la vie de ce grand disparu, né en 1849 et mort à l'âge de 56 ans, le 2 août 1905, décrit sa jeunesse extraordinaire, puisque, à l'âge de 13 ans il aimait déjà la méditation et obtenait, par sa seule présence, de surprenantes guérisons, puis parle longuement de la vie si bien remplie du grand thaumaturge, et cite de nombreux exemples de guérisons merveilleuses obtenues par lui, même à distance. Philippe de Lyon condamnait surtout l'egoïsme et l'orgueil, il recommandait la prière, et cet homme de bien dissimulait ses vertus comme on cache ses vices. Papus fut son disciple ; le fils de Papus, l'orateur M. le Dr Philippe Encausse donne lecture du jugement empreint d'admiration et de grandeur que son père avait sur Philippe de Lyon. L'orateur fait également connaître une lettre récente, puisqu'elle date du 19 janvier 1959, d'une dame de 70 ans, qui indique comment sa mère fut guérie et elle-même sauvée par le Maître Philippe : « Quand tu es né tu pleurais et tout le monde riait autour de toi ; continue ta vie et quand tu mourras fais en sorte que tu puisses sourire et que tout le monde pleure autour de toi ».

M. M. Philippe Encausse est très applaudi. Il est remercié et vivement félicité par M. Richard. A l'entracte, l'orateur dédicace quelques uns de ses livres. En deuxième partie, la réunion comportait des expériences de psychométrie et de voyance ; elles furent effectuées par Mme Lucile Richard et elles donnèrent des résultats heureux parce que très probants.

M. A. Richard, avant de clore la réunion, signale qu'un groupe d'initiation ésotérique et de développement psychique allait s'ouvrir au cercle d'études psychologiques et que les réunions de ce groupe auraient lieu le 2e dimanche de chaque mois, probablement à partir d'avril prochain (se faire inscrire en s'adressant à M. Richard, 53, rue du Canteleu à Douai).

ROUBAIX

Au cours de la réunion du 14 décembre, M. Marcel Foléna a traité des maisons hantées.

Il n'y a rien de nouveau, dit-on, sous le soleil.

Les maisons hantées, qui sont à la base même du spiritisme, sont l'objet d'un phénomène vieux comme le monde, dont on trouve des récits chez les auteurs les plus anciens.

Le fait de hantise qui s'est élevé à Hydesville n'était donc pas inédit.

Ce qui l'a été, c'est la communication qui s'est établie, alors, entre les deux mondes, communication qui a donné corps à la doctrine spirite et lui a permis de se développer en partant d'expériences valables, véennes.

Mais si l'on entend assez souvent parler de maisons hantées, il s'en faut pourtant de beaucoup que tous les cas signalés soient réels.

Les phénomènes sont parfois imités par malveillance, par intérêt ou par plaisanterie et de malhonnêtes gens trouvent parfois leur compte dans la terreur qu'ils provoquent ainsi.

Pour débarrasser une maison hantée, il importe tout d'abord de connaître l'entité en cause et de savoir sur quelles forces elle s'appuie.

Le remède variera avec la cause.

S'il s'agit d'un désincarné, la satisfaction de son désir fait le plus souvent cesser le phénomène.

Si un médium est en cause, c'est son éloignement qui conviendra.

Contre les sorciers, enfin, les procédés magiques sont efficaces.

Mais, en tous cas, beaucoup de prudence s'impose.

Ne laisser agir que des personnes parfaitement expérimentées, qui sauront s'entourer des aides nécessaires, médium et guide.

Cette exposé d'un sujet classique fut clairement détaillé par l'orateur et fort apprécié du Cercle des fidèles habitués qui eurent l'heur de l'entendre.

☆

REUNION DU 8 FEVRIER 1959

M. Victor Simon a parlé devant un public relativement nombreux de divers sujets proposés par l'auditoire.

Il est remarquable que beaucoup d'étudiants du Spiritisme s'intéressent à des questions de la doctrine catholique et cherchent à les analyser à l'aide de nos connaissances. C'est ainsi que le conférencier put démontrer qu'il est un peu simple de croire que la confession puisse liquider les dettes morales. Chacun doit comprendre les Lois de Justice et réparer le mal commis. La loi de Karma est l'image même de la Justice divine et elle est en même temps un processus d'évolution.

Certains, aussi, gardent gravées en eux les impressions de leur enfance et le vieil épouvantable qu'est le Diable semble avoir laissé des traces difficilement effaçables. Il n'y a pourtant que des Esprits non évolués qui, gardiens involontaires de cette superstition, évolueront peu à peu pour atteindre plus tard les plans lumineux. Le satanisme n'est qu'imperfection momentanée des âmes. C'est là tout le problème du mal qui sera transmis en bien au cours des siècles.

La Trinité intrigue aussi les chercheurs. Il faut reconnaître que le symbolisme chrétien est moins facilement compréhensible que celui d'autres religions ; par exemple le symbolisme égyptien (père, mère et fils procédant des deux premiers) touche de plus près la réalité. De même la Trimourti hindouiste, et aussi la conception Zoroastrienne.

Dans un domaine plus psychique, M. Simon donne des indications précieuses à nos amis désireux de développer leur magnétisme personnel et à ceux qui aimeraient soulever la voile de leurs incarnations précédentes.

En résumé : une excellente séance d'études dont le Directeur de « Forces Spirituelles » nous a fait bénéficier.

Pour terminer, M. Simon se livra à quelques expériences de direction de médiumnité et de magnétisation.

M. F.

Les ouvrages de V. Simon

DU MOI INCONNU AU DIEU INCONNU

Un volume de 224 pages
illustré de 3 hors-textes :

540 francs ; franco : 600 francs

**

DU SIXIEME SENS A LA QUATRIEME DIMENSION

Un volume de 216 pages
illustré de deux photos hors-texte :

450 francs ; franco : 510 francs

Recommandé : 25 francs en plus

**

REVIENDRA-T-IL ?

Un volume de 374 pages
illustré de sept photos hors-texte :

500 francs ; franco : 590 francs

Sur chacun de ces ouvrages, remise de 20 % aux abonnés de « Forces Spirituelles ». En vente chez l'auteur, 69, rue Léonard-Danel, Lille (Nord). C.C.P. 415.30 Lille.

L'augmentation des tarifs postaux nous oblige à demander à nos amis lecteurs de joindre un timbre à leur lettre lorsqu'ils désirent obtenir une réponse.

D'avance merci.

Madame Germaine GUILLARD
Guérisseuse - Magnétiseuse diplômée
Traite sur place et à distance
3, Rue des Grands-Champs
Tél. 74.01 ORLEANS